



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GLA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

Jérusalem, où il se rendit chef de parti. Il appella les Iduméens à son secours contre Ananus, grand-sacrificateur, & contre les bons citoyens, qu'il traita avec la dernière indignité. Ses plus grands divertissemens étoient de piller, voler & massacrer. Ce scélérat s'étant joint à Simon, fils de Gioras, qui étoit un autre chef de parti, ils ne discontinuerent pas leurs brigandages & leurs massacres, que la ville ne fût entièrement ruinée. Ils firent plus périr de monde par le fer, le feu & la faim, que les Romains qui les assiégeoient, avec toutes leurs machines de guerre. Mais tous ces crimes ne resterent pas impunis. Après la ruine de la ville & du temple, Jean de Giscala se cacha dans des égouts, où il fut trouvé au bout de quelques jours. Tite le condamna à mourir dans une horrible prison : peine trop douce pour de si grands crimes.

GISCON, fils d'Himilcon, capitaine des Carthaginois, après avoir fait la guerre avec beaucoup de bonheur, fut banni de sa patrie par une cabale, & rappelé ensuite. On lui permit de se venger de ses ennemis comme il voudroit. Il se contenta de les faire prosterner par terre, & de leur presser le cou sous un de ses pieds; vengeance bien légère pour un Carthaginois. Peu de tems après, l'an 309 avant J. C., il fut général d'une armée pour la Sicile, fit la guerre aux Corinthiens, & conclut une paix avantageuse.

GISORS, (le comte de) voy. FOUQUET, (Charles-Louis-Auguste) à la fin de l'article.

GIULANO DE MAJANO, sculpteur & architecte Florentin, né en 1377, eut beaucoup de réputation en son tems, sur-tout pour l'architecture. Le roi Alfonse l'ayant appelé à Naples, il y construisit pour lui le magnifique palais de *Poggio Reale*, & embellit cette ville de plusieurs autres édifices; il fut aussi employé à Rome par le pape Paul II. Il mourut à Naples, âgé de 70 ans, en 1447, honoré des regrets du roi Alfonse, qui lui fit faire de superbes obseques.

GIUNTINO, voy. JUNCTIN.

GIVRI, voyez MESMES (Jean-Antoine de).

GLABER, (Rodolphe) Bénédictin de Cluni, florissoit sous les regnes de Robert & de Henri I, rois de France. Il aimait & cultivait la poésie. Le plus considérable de ses ouvrages est une *Chronique ou Histoire de France*, qui finit à l'an 1046, adressée à l'abbé Odilon, sans ordre & sans suite, pleine de fables; mais, malgré ces défauts, très-utile pour les premiers tems de notre monarchie. On peut consulter sur Glaber un Mémoire fort curieux, dont M. de la Curne a enrichi le tome 8e. des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres. On trouve la *Chronique* de Glaber dans les *Collections* de Pithou & de Duchesne.

GLABRIO, voy. ACILIUS.

GLAIN, (N. de Saint-) né à Limoges vers 1620, se retira en Hollande, pour y professer avec plus de liberté la religion prétendue-réformée, à laquelle cependant il ne tenoit qu'autant qu'elle étoit opposée à la seule

Religion véritable. Après avoir servi dans les armées en qualité de capitaine de la république, il travailla pendant quelque tems à la Gazette d'Hollande. La lecture des livres de Spinosa changea ce protestant en athée. Il traduisit en françois le trop fameux *Tractatus Theologico-Politicus*. Cette traduction parut d'abord sous ce titre : *La Clef du Sanctuaire*. L'ouvrage ayant fait beaucoup de bruit, l'auteur, pour le répandre encore davantage, le fit reparoître avec le titre de *Traité des Cérémonies superstitieuses des Juifs*; & enfin il l'intitula : *Réflexions curieuses d'un esprit désintéressé sur les matières les plus importantes du salut*. Il est difficile de trouver cette traduction avec ces trois titres réunis. Elle fut imprimée à Cologne, en 1678, in-12. C'est un recueil d'extravagances & d'impiétés, où Freret & d'autres savans plus modernes ont puisé des réflexions dont ils se font faire honneur comme si elles leur appartenoient en propre, & qu'il y eût en effet de quoi s'en glorifier.

GLANDORP, (Mathias) de Cologne, se consacra à la chirurgie & à la médecine dans la ville de Brême, dont il étoit originaire. Il y mourut en 1640, médecin de l'archevêque, & physicien de la république. Ses ouvrages ont été publiés à Londres en 1729, in-4°. sous ce titre : *Glandorpi Opera omnia, nunc simul collecta & plurimum emandata*. Son éloge est à la tête de cet utile recueil. Il renferme plusieurs Traités curieux d'antiquités Romaines.

GLANVILL, (Joseph) né

à Plimouth en Angleterre, en 1636, membre de la société royale, fut chapelain de Charles II, & chanoine de Worcester. Il se distingua par une mémoire heureuse & un esprit pénétrant. Il mourut en 1680, laissant plusieurs ouvrages en anglois. Les principaux sont : I. *De la vanité de dogmatiser*; livre dans lequel il prouve l'incertitude de nos connoissances, & combien on a tort de se passionner pour celles qui ne sont que d'invention humaine. II. *Lux Orientalis*, ou Recherches sur l'opinion de quelques Orientaux, touchant la préexistence des ames. III. *Sceptis scientificis*, ou l'ignorance avouée, servant de chemin à la science. IV. *Des Sermons*. V. *Un Essai sur l'Art de Prêcher*. VI. *Philosophia pia*, Londres, 1671, in-8°. VII. *Le Plus ultra*, ou les Progrès des Sciences depuis Aristote. VIII. *Divers Écrits contre l'incrédulité*, parmi lesquels il faut distinguer une brochure curieuse & rare, intitulée : *Eloge & défense de la Raison en matière de religion*. L'auteur attaque dans cet ouvrage le scepticisme, & le fanatisme de toutes les especes.

GLAPHYRA, femme d'Archelaüs, grand-prêtre de Beldone à Comane en Cappadoce, se rendit fameuse par sa beauté & par le commerce qu'elle eut avec Marc-Antoine. Elle obtint de ce général le royaume de Cappadoce pour ses deux fils Sifinna & Archelaüs, à l'exclusion d'Ariarathe.

GLAPHYRA, petite-fille de la précédente, & fille d'Archelaüs, roi de Cappadoce, épousa Alexandre, fils d'Hérode & de

Mariamne. Elle mit la division dans la famille de son beau-pere, & causa par sa fierté la mort de son mari. Hérode ayant privé de la vie Alexandre, renvoya Glaphyra à son pere Archelaüs, & retint les deux enfans que son fils avoit eus d'elle. Archelaüs, fils d'Hérode, devint si amoureux d'elle, que pour l'épouser il répudia sa femme. Glaphyra mourut quelque tems après ce 2e. mariage. Alexandre & Tygranes, deux fils qu'elle avoit eus d'Alexandre, son 1er. mari, abandonnerent la religion judaïque, & se retirerent auprès d'Archelaüs, leur aïeul maternel, qui prit soin de leur fortune.

GLAREANUS, voy. LORIT.

GLASER, (Christophe) apothicaire ordinaire de Louis XIV & du duc d'Orléans, est connu par un *Traité de Chymie*, publié pour la 1re. fois à Paris, in-8°, 1688, & traduit en anglois & en allemand. Ce livre est court, mais clair & exact.

GLASSIUS, (Salomon) théologien Luthérien, docteur & professeur de théologie à Iene, & surintendant général des églises & des écoles de Saxe-Gotha, s'acquît de la réputation, & mourut à Gotha en 1656, à 63 ans. On a de lui plusieurs ouvrages en latin. Le principal est sa *Philologie sacrée*, Leipzig, 1705, in-4°.

GLATIGNY, (Gabriel de) premier avocat-général de la cour des monnoies, & membre de l'académie de Lyon, naquit dans cette ville en 1690, & y mourut en 1755, à 65 ans. On a publié en 1757 un *Recueil de ses Œuvres*, in-12, qui renferme ses Harangues au pa-

lais, & ses Discours académiques.

GLAUBER, (Jean-Rodolphe) Allemand, s'appliqua à la chymie dans le dix-septieme siecle, & se fixa à Amsterdam, après avoir beaucoup voyagé. Il composa différens *Traités*, dont quelques-uns ont été traduits en latin & en françois. Toutes ses Œuvres ont été rassemblées dans un volume allemand, intitulé : *Glauberus concentratus*. Ce livre a depuis été traduit en anglois, & imprimé in-fol. à Londres en 1689. Il est utile; mais il le seroit davantage, si l'auteur n'avoit pas mêlé ses raisonnemens & ses vaines spéculations à ses expériences. On a de lui en latin, *Furni Philosophici*, 1658, 2 vol. in-8°, traduit en françois en 2 vol. in-8°. Glauber avoit le défaut de tous les charlatans; il vantoit ses secrets, & en faisoit un vil trafic.

GLAUCUS, pêcheur célèbre dans la mythologie, fut métamorphosé en triton, & regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement; il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où ces deux époux alloient se cacher.

GLEICHEN, comte Allemand, fut, dit-on, pris dans un combat contre les Turcs, & mené en Turquie, où il souffrit une longue & dure captivité. On ajoute qu'il plût tellement à la fille du sultan, qu'elle promit de le délivrer & de le suivre, pourvu qu'il l'épousât, quoiqu'elle sût qu'il étoit déjà marié; qu'ils s'embarquerent en secret, & qu'ils